

# ESTHÉTIQUE PORTFOLIO:

## “LIQUID HETEROTOPY #2 – DES ESPACES AUTRES”.

*Créé par Massimo Briani.*

Le titre du portfolio photographique "DES ESPACES AUTRES" tire ses références paradigmatiques de l'intervention homonyme de Michel Foucault intitulée "Des espaces autres" tenue à la Conférence du 14 mars 1967 au "Cercle d'études architecturales"<sup>1</sup>. Selon Foucault, nous sommes passés d'une époque dominée par le "temps" (le XIXe siècle) à une époque dominée par "l'espace" (le XXe siècle). Dans la définition de Foucault, les "hétérotopies" sont ces lieux qui n'ont pas besoin de références géographiques. Ce sont les lieux où il y a un excès de réalisation et, en même temps, d'immatérialité<sup>2</sup>. Pour Foucault, l'"hétérotopie" a donc le pouvoir de juxtaposer en un seul lieu réel, des espaces différents, des lieux différents, souvent incompatibles<sup>3</sup>.

Lors de la conférence tunisienne "Des espaces autres" de mars, Foucault a articulé les modalités spécifiques des hétérotopies en six principes.

- Le premier principe souligne le caractère de constante universelle représenté par la présence d'hétérotopies au sein des diverses sociétés du passé et du présent.
- La seconde insiste sur les variations particulières auxquelles sont soumises les hétérotopies par l'histoire ou la géographie, de sorte que selon les périodes ou latitudes, leur visage peut être très différent.
- Le troisième principe met en évidence la possibilité intrinsèque d'hétérotopies de superposer différents lieux incompatibles en un même lieu (théâtre, cinéma, jardins).
- Le quatrième principe montre la solidarité des hétérotopies avec les «hétérochronies»: dans ce cas, les espaces et les temps se recourent. Alors que les bibliothèques et les musées visent à suspendre le temps en capitalisant sur l'espace, les fêtes, les foires ou, plus récemment, les villages touristiques sont volontairement placés dans le domaine du futile et de l'éphémère.
- Le cinquième principe montre que toute hétérotopie est fondée sur un «système d'ouverture et de fermeture qui à la fois l'isole et la rend pénétrable». Des rites d'inspiration religieuse (églises, cimetières) ou des mesures de sécurité

---

<sup>1</sup> Publié dans «Architecture, Mouvement, Continuité» n.5, octobre 1984 - Texte de référence en italien: "Spazi altri. I luoghi delle eterotopie", Michel Foucault, traducteur: T. Villani, Commissaire: S. Vaccaro, Editeur: Mimesis, Série: "Eterotopie", Année d'édition: 2001.

<sup>2</sup> Un exemple d'hétérotopie sont les lieux d'institutions totales (prisons, prisons, refuges) mais aussi «les instances qui impliquent complètement les sujets» (par exemple les ciné-parcs et les croisières).

<sup>3</sup> Les exemples que donne Michel Foucault sont le jardin ou le cinéma.

minutieuses (casernes, prisons) célèbrent efficacement l'entrée dans l'espace hétérotopique.

- Le sixième principe, enfin, insiste sur la fonction propre de l'espace hétérotopique dans sa corrélation avec l'espace extérieur, à la fois sous forme d'illusion et sous forme de compensation.

La dislocation est, pour Michel Foucault, définie par les relations de proximité entre points ou éléments. L'espace est plein de qualité, il est habité par notre capacité à percevoir et donc nous ne saisissons la connexion qu'en la traduisant en significations arbitraires. L'arbitraire est donné par une subjectivité inéluctable. Penser en dehors de la subjectivité est difficile à retracer; cette recherche archéotypique de la société et des lieux où l'éloignement du corps devient non pas un trait artificiel mais réel, une microphysique du système social dans lequel naissent les lieux de la discipline corporelle, nous conduit à analyser l'échec partiel du politique la science dans la relation avec le corps. Cet espace, ce monde extérieur «dans lequel nous vivons, [...] dans lequel l'érosion de notre vie a lieu réellement»<sup>4</sup>, accueille et articule en soi deux grands collecteurs de forces topologiques, qui ne ressemblent à aucun des lieux où l'on vit ou séjour habituellement avec le corps et avec la pensée, de véritables états topologiques d'exception: les "utopies" et les "hétérotopies"<sup>5</sup>. Parmi ces derniers, Foucault fournit une liste assez cohérente, bien que la concision requise par les circonstances («Spaziothers» est le texte d'une conférence) exige un traitement qui favorise la brièveté expressive et la fermeté. Les "hétérotopies" sont ces «espaces différents [...], d'autres lieux, une sorte de contestation mythique et réelle de l'espace dans lequel nous vivons»<sup>6</sup>; leur trait distinctif, selon les exemples fournis par Foucault, il semble y avoir une certaine puissance d'accumulation fantasmatique qu'ils collectent, concentrent et transmettent, ou préservent. Les "hétérotopies" sont le lieu où vit le "fantasme", dans lequel des territoires ontologiquement hybrides suspendus entre le réel et l'imaginaire, des territoires comme celui de la puberté, de la vieillesse ou de la mort, qui, en raison de l'intensité des forces imaginatives qui interviennent, nécessitent une dislocation particulière ou, si vous voulez, un transfert. Les "hétérotopies" se retrouvent ainsi occuper les espaces ailleurs qui sont habités sous une forme transitive, elles entraînent un changement potentiel précisément parce qu'elles manquent d'identité au moment de leur conception, donc "liquides" et donc soumises à et définissables par leurs mécènes. Dans cette architecture "liquide", il semble que pour une "topia" il y ait au moins une hétérotopie, pour un espace conçu ("en cours") une place en devenir ("en potentiel"). Pour ces raisons, l'hétérotopie impose également la rupture du "temps linéaire"

---

<sup>4</sup> Ref.: "Spazi altri. I luoghi delle eterotopia", Michel Foucault, traducteur: T. Villani, Commissaire: S. Vaccaro, Editeur: Mimesis, Série: "Eterotopia", Année d'édition: 2001, p. 11.

<sup>5</sup> «La console "utopies"; en fait, s'ils n'ont pas de place réelle, ils s'ouvrent dans un espace merveilleux et lisse; ils ouvrent des villes avec de larges avenues, des jardins bien plantés, des villages faciles même si leur accès est chimérique. Les "hétérotopies" sont dérangeantes, certainement parce qu'elles sapent secrètement le langage, parce qu'elles interdisent de nommer ceci et cela, parce qu'elles brisent et enchevêtrent les lieux communs, parce qu'elles ravagent la "syntaxe" et pas seulement celle qui construit les phrases, mais cela moins évident qu'il "tient ensemble" ... les mots et les choses» (de: M. Foucault, "Le parole e le cose. Un'archeologia delle scienze umane", Milano, Rizzoli, 1963, pag.7).

<sup>6</sup> Ref.: "Spazi altri. I luoghi delle eterotopia", Michel Foucault, traducteur: T. Villani, Commissaire: S. Vaccaro, Editeur: Mimesis, Série: "Eterotopia", Année d'édition: 2001, p. 13.

pour permettre la recréation d'un éventuel "temps relatif", dans lequel se manifeste un changement de potentiel constant.

Foucault a clos sa conférence sur les hétérotopies par ces mots: «Les maisons fermées et les colonies sont deux types extrêmes d'hétérotopie et si vous pensez, après tout, que le navire est un fragment d'espace flottant, un lieu sans lieu, qui vit pour lui-même, qui s'auto-délimite et qui est abandonnée, en même temps, à l'infini de la mer et qui, de port en port, d'une côte à l'autre, d'un huis clos à l'autre, va jusqu'aux colonies pour chercher ce que le plus précieux dans leurs jardins, comprenez pourquoi le navire a été pour notre civilisation non seulement le plus grand instrument de développement économique, mais aussi le plus grand réservoir d'imagination. Le navire est l'hétérotopie par excellence. Dans les civilisations sans bateaux, les rêves se tarissent, l'espionnage remplace l'aventure et la police remplace les pirates».